

# AU PARNASSE CANADIEN

*Nous avons le plaisir de publier dans notre présente livraison, les compositions primées du concours poétique de la Société des Poètes de Québec, dont le résultat a été annoncé récemment, dans les journaux.*

## 1ER PRIX

### L'EUNUQUE DE CANDACE

*C'était un ministre de la reine  
d'Ethiopie, Candace.*

Fernand Mourret.

*Le cortège a repris sa marche vers le Nord.  
Jérusalem, au loin, dans la brume s'efface.  
Pour apaiser son cœur, l'eunuque de Candace  
Parcourt les Livres Saints brodés de laque et d'or.*

*Les torses bruns cambrés dans leur esclave effort  
Flambent sous le soleil, palpitante cuirasse.  
Lugubre, à l'horizon, la hyène vorace  
Aux éclats des buccins mêle son cri de mort.*

*Insensible au roulis de sa maison d'ivoire.  
L'eunuque, renversé sur les coussins de moire,  
Froisse d'un geste ardent les versets préférés.*

*Et dans le sens caché de la strophe hébraïque  
Se dessine et s'allonge, à ses yeux inspirés,  
En nappes de crystal, l'aube messianique.*

RÉGINALD LÉTOURNEAU.

Ottawa.

## 2ÈME PRIX

### MOISSON HIBERNALE

*Le ciel, ce soir, est comme un champ  
Dont la terre est le FIRMAMENT.*

*Avec des clartés dans ses voiles,  
La neige semble le soleil  
De l'acût céleste aux fruits vermeils;  
On fait la moisson des étoiles.*

*Saison joyeuse des hivers  
Où l'été revient à l'envers.*

*Déjà la chariot de l'Ourse,  
Sous la charge des épis d'or,*

*Ouvre un cortège à Messidor;  
Le Sagittaire prend sa course.*

*Partout à l'œuvre, les Gémeaux  
Chantent en cueillant des émaux.*

*Là-bas, la Vierge qui se penche  
Est la glaneuse qui les suit;  
Un clair de neige dans la nuit  
Illumine sa robe blanche.*

*Un peu plus loin un moissonneur  
Se redresse, las de labeur.*

*Comme une faucille brillante  
Il aiguisé le croissant fin,  
Et lance à chaque tour de main  
Un éclair d'étoile filante.*

*Le Verseau préside au torrent  
Où les bêtes boivent en rang.*

*En ôtant son chapeau, Saturne  
Eponge une perle à son front,  
Et, sans retarder la moisson,  
Il tend sa lèvre au bord de l'Urne.*

*Ici-bas froide est notre nuit,  
Mais au ciel un bel été luit.*

*Les étoiles sous l'hécatombe  
Que poursuit la cruelle faulx,  
Vont disparaître, car il faut  
Que la dernière gerbe tombe.*

*Ils se hâtent, les ouvriers,  
De remplir les divins greniers.*

*Mais dès que l'orient se dore,  
C'est la fin du jour sidéral;  
La récolte du champ astral  
Est emporté avant l'aurore.*

*Et l'on s'occupera demain  
Des épis mûrs du pré voisin.*

GAÉTAN VALOIS, N.P.,

Lachute.